ÉCLOSIONS URBAINES

7ème édition

RETOUR ET DEVENIR DES BIENS CULTURELS

Réhabilitation et Valorisation
de la place vodùn Gbêloko

PORTO-NOVO / BÉNIN - 2021

ISBN: 978-99982-58-44-0

Sommaire

Un projet innovant au bénéfice de tous et de la valorisation d'un patrimoine universel....p.02

Carte de localisation de la place Gbêloko honto à Porto-Novo, Gérard Bassalé, 2001....p.04

OUADADA-BENIN, un acteur expérimenté dans la rénovation du patrimoine matériel et immatériel....p.05

Place Vodun GBÊLOKO p.06

Une méthode inclusive et un processus structuré en plusieurs phases et étapes

Concertation avec les communautés p.08

État des lieux et étude de faisabilité p.10

Chantier de réhabilitation implicant les artisants des collectivités familiales p.18

Travaux de conception artistique p.26

Artistes engagés sur cette 7ème édition du festival éclosions urbaines....p.30

Isaac VITOU p.31

Youchaou KIFFOULY....p.32

Winoc BOTON....p.33

Désiré DÊDÊHOUANOU p.34

Philippe Zountègni HOUÉDANOU.... p.35

Louis OKÉ-AGBO p.36

Résidence de création artistique sur la place Gbêloko.... p.38

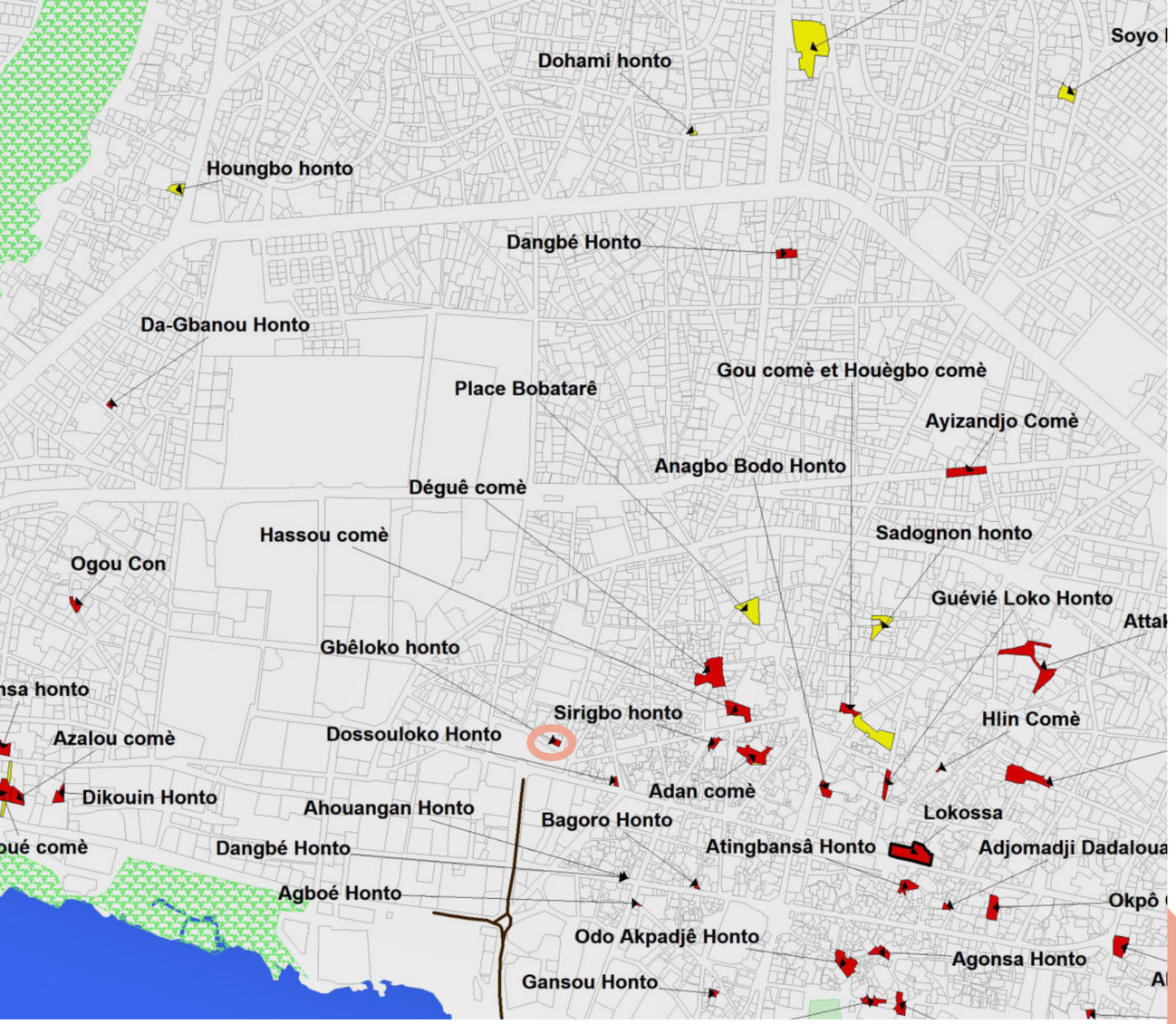
Crédis et remerciements p.49

Un projet innovant au bénéfice de tous et de la valorisation d'un patrimoine universel

Le projet « Réhabilitation et aménagement des places publiques traditionnelles des quartiers précaires aux abords de la lagune et dans le noyau ancien de Porto-Novo » s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre du projet « Porto-Novo, ville verte » et de la dynamique du festival-atelier « éclosions urbaines ».
L'action est à la croisée de l'art visuel, du design urbain, de l'urbanisme, de l'économie de proximité et de la sauvegarde des patrimoines matériels et immatériels de Porto-Novo. L'objectif est de rénover et de valoriser la place vodùn Gêloko honto située dans le quartier Zèbou-Aga à Porto-Novo.

L'action associe étroitement à l'ensemble du processus, dès la phase amont du projet, les collectivités familiales directement concernées, les habitants des quartiers, les bonnes dames déjà installées sur les sites, les usagers des lieux, les artisans, artistes, urbanistes, géomètres, chercheurs… aux travaux de conception, de création et de réhabilitation du site. La démarche adoptée est participative et s'appuie sur la concertation et les savoir-faire locaux.

L'action est innovante et invente un équilibre subtil entre préservation du patrimoine et ouverture à la modernité : entre dynamisation économique, inclusion sociale et protection de l'environnement. Son impact est direct et immédiat sur les bénéficiaires, car il améliore la vie quotidienne des habitants, leur offre un environnement plus sain et renforce la fonctionnalité et l'attractivité de leur site. Il fait aussi connaître le travail des artistes en investissant l'espace public comme lieu d'expression artistique et fait reconnaître leur place comme médiateurs entre cultures traditionnelles, patrimoines et dynamiques de développement. L'action permet aussi de renforcer durablement l'attractivité touristique de Porto-Novo et contribue à faire du Bénin une destination de tourisme responsable majeure en Afrique de l'Ouest.



Carte de localisation de la place Gbêloko honto à Porto-Novo, Gérard Bassalé, 2001.

OUADADA-BENIN, un acteur expérimenté dans la rénovation du patrimoine matériel et immatériel

La dynamique « **éclosions urbaines** », engagée depuis 2015, est fondée sur la restauration et la valorisation in situ du patrimoine urbain exceptionnel que constitue le réseau des places vodùn de Porto-Novo. Neuf places ont été rénovées depuis 2015, dans le tissu urbain ancien de Porto-Novo sur un total de quarante. L'action est portée par l'association OUADADA-BÉNIN et est soutenue par la ville de Porto-Novo, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et la Métropole de Lyon dans le cadre d'un partenariat de coopération décentralisée avec la capitale du Bénin. Dénommées « honto » ou « comè », les places traditionnelles vodùn structurent le tissu urbain ancien de Porto-Novo. Elles en constituent la matrice de l'organisation spatiale et symbolique et sont une composante majeure de l'esprit des lieux et de l'identité de la cité historique. Bien que peu visibles pour le visiteur non initié, les places vodùn sont les marqueurs urbains qui contribuent le mieux à révéler la dimension « furtive » de la ville. De nature essentiellement immatérielle, omniprésente à Porto-Novo bien que discrète, la « ville furtive » se nourrit de l'enchevêtrement des récits qui fondent la cité ainsi que des traditions, des cultes et de l'imaginaire urbain de ses habitants. Elle se laisse percevoir à travers les lieux, cérémonies et parcours où se manifeste le patrimoine immatériel et symbolique de la cité. Témoins du premier établissement des communautés pionnières et des strates culturelles déposées par l'histoire, les places vodùn sont pour les habitants des vieux quartiers de la cité des lieux de cohésion sociale, de pratiques cultuelles et culturelles, de transmission de mémoire collective entre générations, mais également des lieux essentiels de mixité, de proximité et de convivialité de leur vie quotidienne. Le projet « **éclosions urbaines** », propose de révéler ces places traditionnelles du centre ancien de Porto-Novo, de les restaurer et de les réhabiliter. En réactivant les places vodùn, une à une, il génère autant d'éclosions urbaines dans le tissu des quartiers historiques, renouveau d'une urbanité africaine enfouie au cœur de la cité et porteuse d'avenir. La rénovation des places vodùn associe étroitement à l'ensemble du processus, les communautés et les collectivités familiales concernées, en suivant une démarche participative et en s'appuyant sur les savoir-faire, les capacités d'innovation et la créativité des artisans locaux et des artistes plasticiens. Les interventions portent sur la réfection des temples, des autels et des niches votives avec l'implication des artistes pour en révéler les attributs ; la réfection et l'enduit des murs des maisons bordant les places ; la conception et la réalisation d'espaces de vente et de mobilier pour les petits métiers très présents sur les places et la protection des arbres sacrés.

L'action est dirigée par Gérard Bassalé, Historien de l'art, Directeur de l'association Culturelle OUADADA-BENIN.

PLACE VODUN GBÊLOKO

La place du vodoun Gbèloko se situait autrefois à la confluence de plusieurs quartiers de Porto-Novo : Ouenlindah domaine des Migan, Oganla zone d'implantation des étrangers (Afro-brésiliens, Européens), Zèbou/Zèvou. Elle se trouve aujourd'hui à Zèbou-Aga (ou Zèvou-Aga). Une bonne partie de son espace d'antan lui a été amputée pour l'érection de la désormais incontournable et rotonde place Jean Bayol[1] du nom d'un représentant de la France auprès du roi Tofa et non l'un des gouverneurs de la colonie du Dahomey comme semble le laissent apparaître les discours actuels sur le personnage à Porto-Novo lors des visites touristiques. Jean Bayol était en effet le lieutenant-gouverneur du Sénégal envoyé pour négocier une issue pacifique aux tensions qui opposaient le royaume du Danhomè à celui de Porto-Novo sous protectorat français depuis 1884. Bayol est nommé pour compter du 1er janvier 1890, gouverneur de trois groupes de territoires, à savoir les Rivières du Sud avec pour dépendances à l'intérieur le Fouta-Djalon, les établissements de Grand-Bassam et Assinie à la Côte de l'Or, ceux d'Agoué, Grand-Popo, Cotonou et Porto-Novo au golfe de Bénin. C'est à la lisière de cette place, un espace synthèse entre les trois tissus architecturaux qui font le charme de la ville de Porto-Novo à savoir le vernaculaire, le colonial et l'afro-brésilien que se trouve, réduite à une portion congrue la place gbêloko. Un bâtiment construit sur la place abrite le couvent du vodoun Gbêloko qui fut l'un des plus important du royaume de Hogbonu. Gbêloko est un «hennuvodoun». Le hennuvodoun est selon les traditions de cette

région un ancêtre, héros et fondateur d'un lignage qui s'est divinisé à travers un processus de métamorphose qui exclut le trépas tel qu'on le connaît, mais implique une forme de transcendance. L'ancêtre se divinisant s'enfonce dans la terre, s'élève dans les airs, se transforme en termitière, en pierre, en arbre ou tout autre élément naturel qui devient un objet de culte par ses descendants. Ici à Gbêloko, une importance toute particulière est accordée au temple et au yoho[2] de l'ancêtre divinisé. Cette divinisation, l'ancêtre-héros la réalise grâce à son pouvoir spirituel, grâce à sa propre force surnaturelle qui lui permet d'échapper à une mort physique comme la connaisse le commun des mortels.

1. La place a été rebaptisée Place Tofa 1er par autorités politico-administratives depuis que la décentralisation a été mise en place. Sur la place a été érigée une statue du dernier roi du royaume de Hogbonu.

2. Le yoho est une sorte de cénotaphe dans lequel l'esprit d'un ancêtre se « repose » et vient communier avec les vivants.

Lorsque la communauté se déplace, elle emporte avec elle les éléments qui représentent l'ancêtre divinisé devenu un vodoun. Un «vodounon» (prêtre-vodoun) dont la charge est le plus souvent héréditaire est désigné pour diriger le culte qui lui est rendu et des adeptes et des initiés lui sont consacrés. Chaque année est organisée en l'honneur de l'ancêtre divinisé une grande fête, «hunhué» pour la prospérité et la fertilité du lignage. Gbêloko est considéré comme un vodoun important. Le quartier dans lequel il est installé, Zèbou-Aga ou Zèvu-Aga fait partie des quartiers dont la fondation est attribuée à des lignages plus ou moins liés à Tè-Agbanlin. Zèbou signifierait « la direction dans laquelle l'on s'égare ». Le quartier ayant à l'époque la triste réputation d'être dangereux pour toute personne étrangère qui s'y aventurait.

Didier HOUÉNOUDÉ
Directeur de l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), à l'Université d'Abomey-Calavi.
Professeur Titulaire en Histoire de l'Art

Une méthode inclusive et un processus structuré en plusieurs phases et étapes

1

CONCERTATION AVEC LES COMMUNAUTÉS

La première phase consiste à prendre contact avec le chef quartier et les communautés pour leur présenter le projet. Des séances de concertation sont organisées par l'équipe de l'association OUADADA-BENIN avec les collectivités familiales et les habitants du quartier pour échanger avec eux. L'occasion est offerte aux communautés d'émettre un avis favorable préalablement à toute poursuite du processus, de confirmer leur participation aux travaux et de faire des propositions sur l'aménagement de leur place et des façades de leurs maisons. Des accords sont obtenus auprès des adeptes, des dignitaires de culte et des propriétaires des maisons pour intervenir sur les façades des murs.

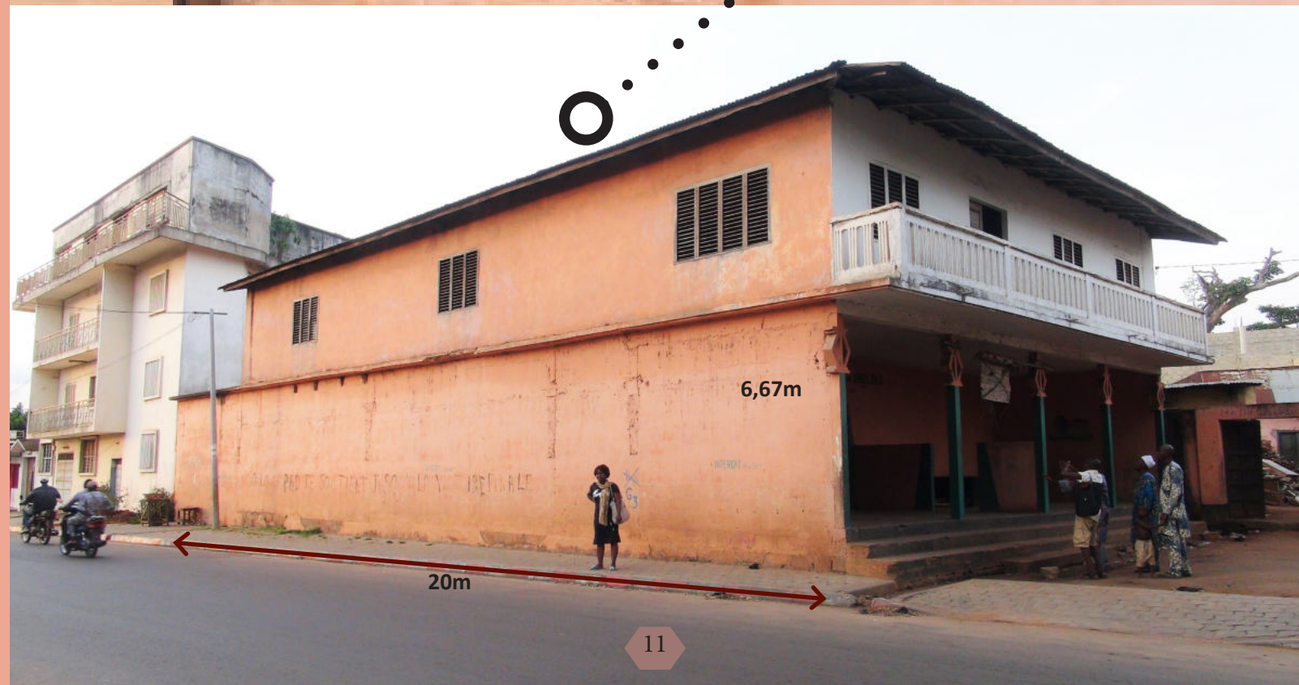
2

ÉTAT DES LIEUX ET ÉTUDE DE FAISABILITÉ

La deuxième phase de l'action a porté sur des études de faisabilité et l'élaboration d'un dossier technique qualitatif et quantitatif. Des levés topographiques ont été réalisés par un cabinet de géomètre expert, un état des lieux a été produit et des photographies de la place avant les travaux ont été réalisées par une équipe mise en place par OUADADA-BÉNIN. Un dossier technique comportant les interventions artistiques, le budget et les propositions d'aménagement faites par les communautés a été élaboré, puis présenté aux partenaires, au Maire et aux élus municipaux de Porto-Novo pour appréciation et validation.

Réfection du mur
(semelles, poteaux,
chaînages haut et bas, enduits).
Ouverture d'une porte.
Fabrication de la porte.

Réfection des murs et
renforcement de la dalle.
(semelles, poteaux,
chaînages haut et bas, enduits).
Réfection des fenêtres
(cadre en bois, châssis
et vitre naco).



Construction d'une clôture de 1m de haut. (semelles, poteaux, chaînages haut et bas, enduits).

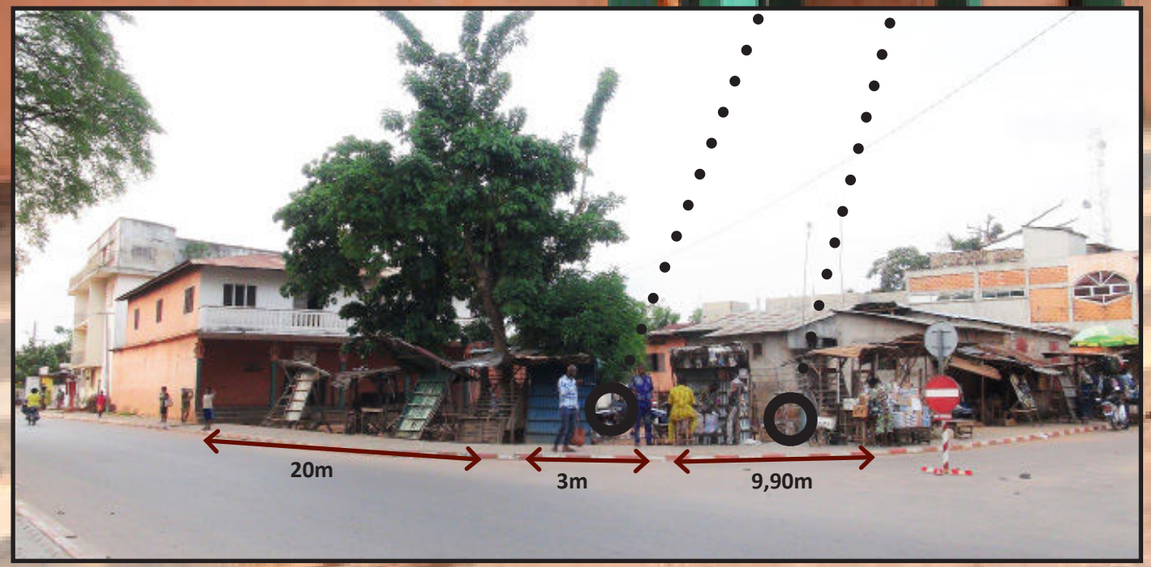
Ouverture d'une porte. Fabrication de la porte.

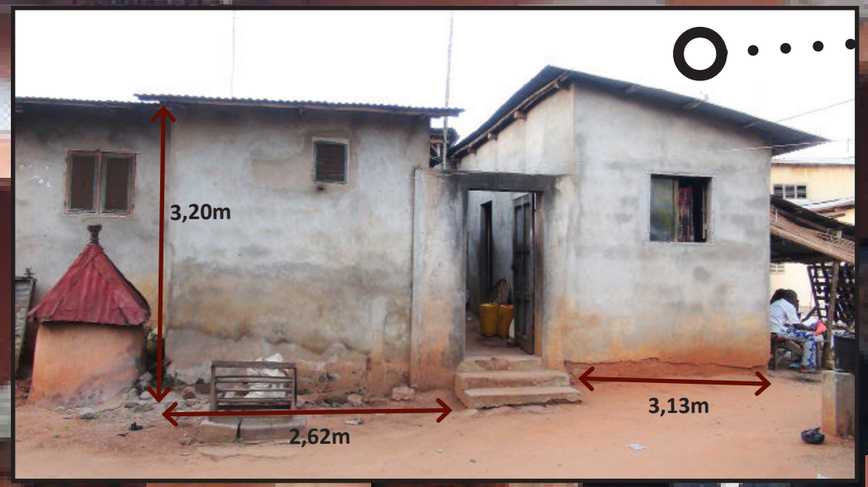
Construction d'une clôture de 1m de haut. (semelles, poteaux, chaînages haut et bas, enduits).

Ouverture d'une porte. Fabrication de la porte.

Ouverture d'un portail. Fabrication du portail.

Construction d'une clôture de 1m de haut. (semelles, poteaux, chaînages haut et bas, enduits).





Réfection des murs (semelles, poteaux, chaînages haut et bas, enduits).
Réfection des fenêtres (cadre en bois, châssis et vitre naco).
Fabrication d'une porte.

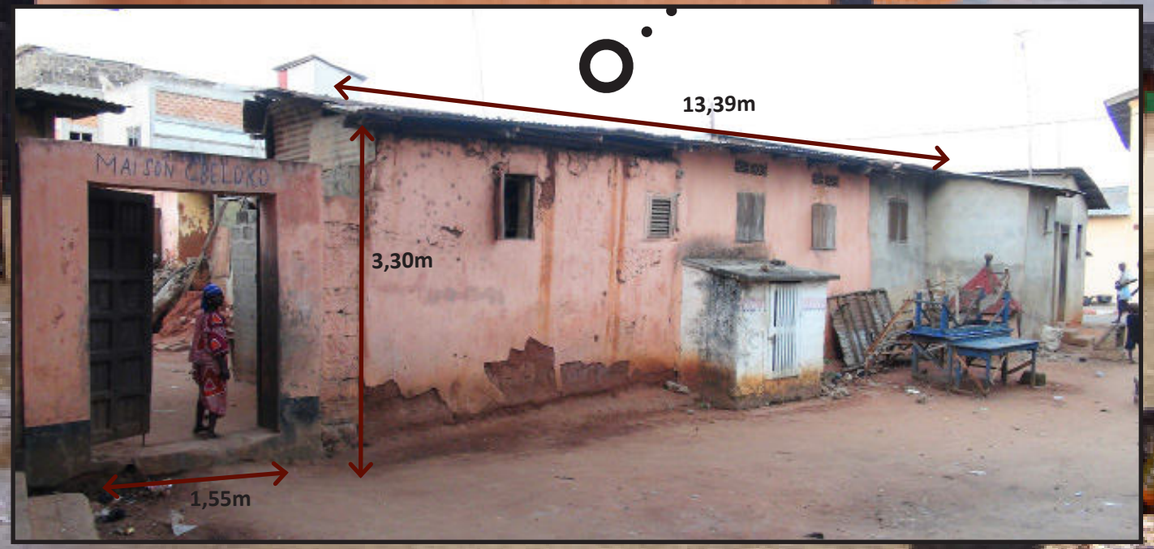
Temple vodùn Onin

Réfection du temple de la divinité.
(mur, semelles, poteaux, chaînages, enduits).
Réfection de la toiture (charpente en ébène et tuiles).

Réfection du temple de la divinité.
(mur, semelles, poteaux, chaînages, enduits).
Réfection de la toiture.

Réfection des murs.
(semelles, poteaux, chaînages, enduits).
Réfection des fenêtres (cadre en bois, châssis et vitre naco).
Réfection du portail.

Temple vodùn Ahoho

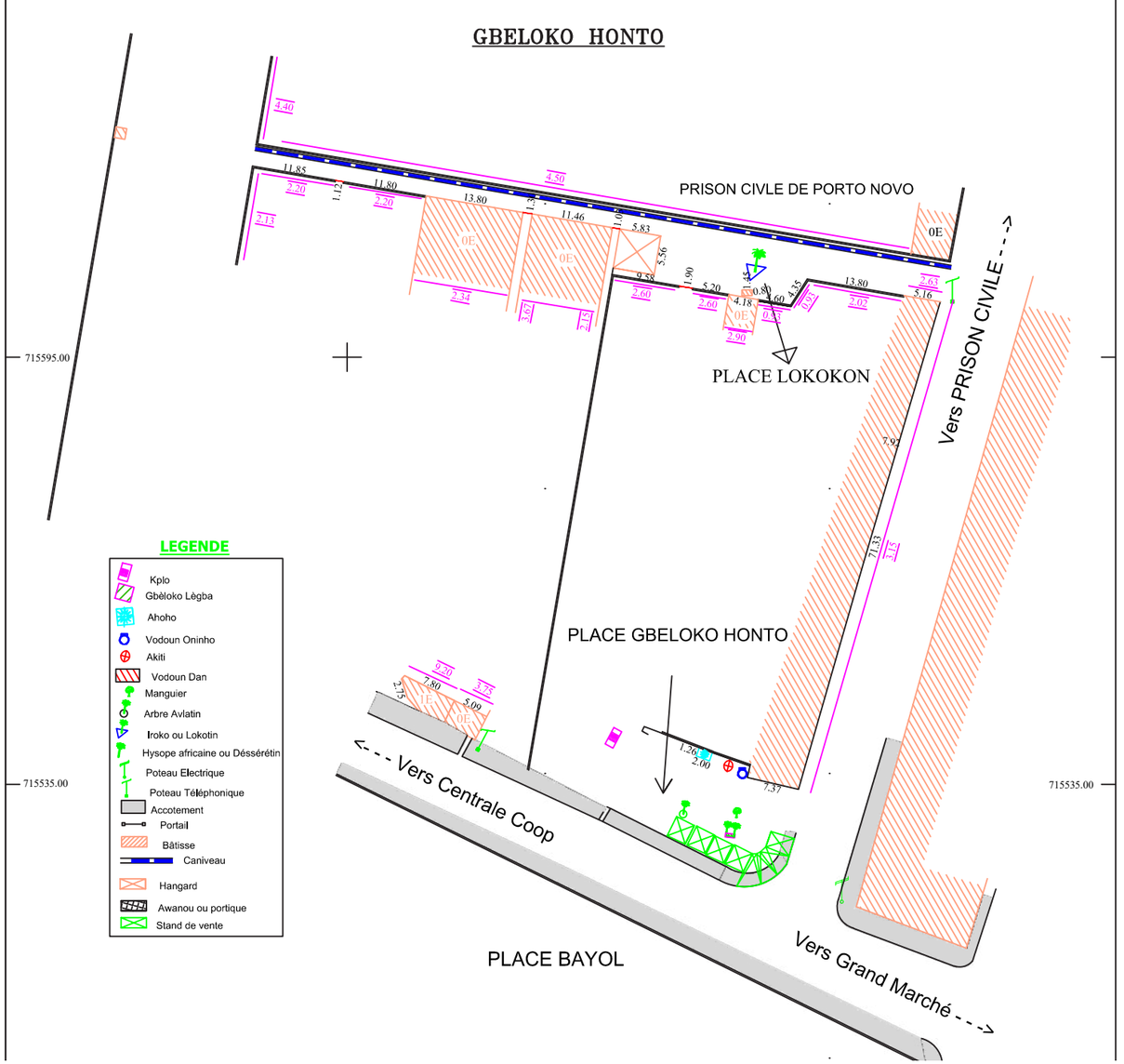


Réfection des murs (semelles, poteaux, chaînages haut et bas, enduits).
Réfection des fenêtres (cadre en bois, châssis et vitre naco).
Réfection de la toiture (charpente en ébène et tuiles).
Réfection de la porte.

Awanou

Réfection des murs.
Réfection de la porte.

GBELOKO HONTO



Relevé de terrain et état des lieux de la place Gbêloko.

3

CHANTIER DE RÉHABILITATION IMPLICANT LES ARTISANTS DES COLLECTIVITÉS FAMILIALES

La troisième phase porte sur les travaux de construction et de rénovation.
Les travaux de construction concernent la maçonnerie, le ferraillage, le coffrage, la menuiserie, la charpente, la peinture,… Des artisans sont identifiés dans le quartier et sont associés aux travaux. Les matériaux locaux et durables sont privilégiés.

Il s'agit de :

- Maîtres vitriers
- Fouilleurs
- Peintres
- Coffreurs
- Charpentiers
- Plombiers
- Carreleurs
- Soudeurs
- Menuisiers
- Ferrailleurs
- Maçons
- Femmes qui puisent de l'eau
- Electriciens

Les travaux de rénovation de la place vodùn Gbêloko ont débuté le vendredi 20 août 2021. Les interventions ont duré cinq semaines, du vendredi 20 août au jeudi 23 septembre 2021 et ont porté sur la réfection et la consolidation des murs défectueux des couvents, des temples et des maisons bordant la place avec l'intervention des artistes visant à en révéler les attributs ; la construction de nouveaux murs pour remplacer les clôtures dégradées ; la réfection de la dalle et des toitures des bâtiments ; le crépissage intérieur et extérieur des murs ; le badigeon intérieur et extérieur des murs ; la fabrication des portes, des portails et des fenêtres extérieures pour les bâtiments ; la réalisation d'un stand de vente équipé de mobilier (tables et bancs) pour les bonnes dames déjà installées sur la place, la construction de trois WC et de trois douches pour le confort des communautés, la réalisation d'une fosse septique et de deux puisards pour évacuer les déchets solides et la protection d'un arbre sacré contre l'érosion pluviale.

Plus de sept tonnes de briques ont été produites : des briques de 15 pleines pour réaliser les fondations des bâtiments, des briques de 12 pleines pour construire les clôtures et des briques de 12 creuses pour l'élévation des murs. Plus de 105 poteaux et 240 mètres linéaires de chainage ont été réalisés pour consolider les couvents, les temples, les maisons, mais aussi pour construire les clôtures, la fosse septique, les puisards, les WC, les douches et les stands de vente. Pour réaliser l'ensemble des poteaux et des chainages, les maîtres ferrailleurs ont utilisé 240 barres de fer de 6 ; 284 barres de fer de 8 ; 221 barres de fer de 10 ; 10 barres de fer de 12 et 11 barres de fer de 14. Les maîtres coffreurs quant à eux, ont utilisé plus de 7m^3 de planches pour réaliser les moules dans lesquels les maçons ont coulé les bétons.

LANCEMENT OFFICIEL DES TRAVAUX

La troisième phase de l'action portant sur les travaux de réhabilitation de la place Gbêloko a démarré après les signatures des conventions entre la Métropole de Lyon et l'association OUADADA-BÉNIN, d'une part, et la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et l'association OUADADA-BÉNIN, d'autre part.

Ainsi, le lundi 16 août 2021, sur ladite place a eu lieu le lancement officiel des travaux. Madame Marie Akpotrossou, Préfet du Département de l'Ouémé a procédé au lancement des travaux en présence de Monsieur Charlemagne Yankoty, Maire de la ville de Porto-Novo, de Madame Isabelle Le Guellec, Conseillère de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France au Bénin, de Monsieur Gérard Bassalé, Directeur de l'association OUADADA-BÉNIN, des élus municipaux, des chefs quartiers, des rois, des dignitaires du culte vodùn, des adeptes, des membres des collectivités familiales et des usagers de la place Gbêloko.

4

TRAVAUX DE CONCEPTION ARTISTIQUE

La quatrième phase de l'action a porté sur les travaux de conception artistique. Un appel à projets de création a été lancé à l'attention des artistes plasticiens et six ont été sélectionnés pour participer aux travaux de conception.

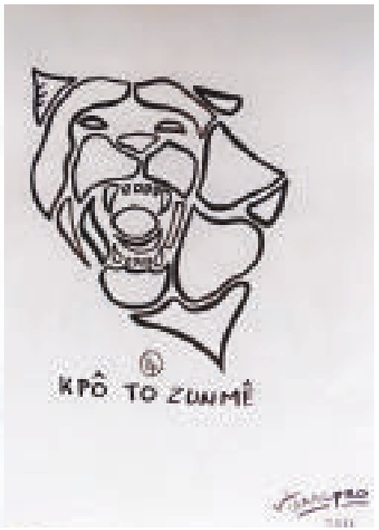
Il s'agit de :

Youchaou KIFFOULY
Isaac VITOU
Winoc BOTON
Philipe Zountegni HOUÉDANOU
Désiré DÈDÈHOUANOU
Louis OKÉ -AGBO

Les artistes ont d'abord travaillé en atelier de conception au centre culturel OUADADA durant une semaine pour concevoir et produire des dessins, des croquis et des maquettes des œuvres à réaliser sur les façades des couvents et des temples.

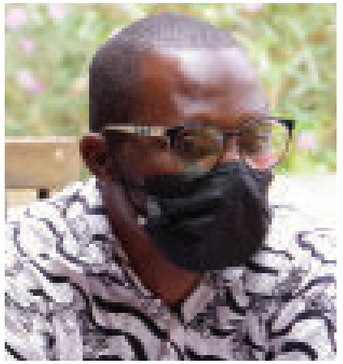
Un appel à projets de création artistique est lancé à l'attention des artistes et six artistes plasticiens et designers sont sélectionnés pour participer aux travaux de création. Ils travaillent d'abord en atelier de conception durant une semaine pour concevoir et produire les dessins, les croquis et les maquettes des œuvres qui seront réalisées sur les façades des temples et des maisons. Ils étudient ensuite les matériaux à utiliser pour que les œuvres créées résistent aux intempéries et respectent l'environnement. Des matériaux locaux tels que les roches, la pierre, le gravier,... seront privilégiés. Ils travaillent enfin durant quatre semaines avec les artisans du quartier pour réaliser l'ensemble des créations.

MÉHEN TÔ


KPÔ TO ZUNMÊ

ARTISTES ENGAGÉS SUR CETTE ÉDITION

DU FESTIVAL ÉCLOSIONS URBAINES



Isaac VITOU

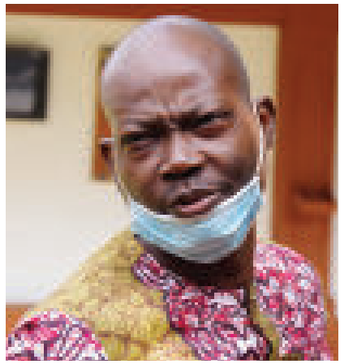
Visaac, de son vrai nom Isaac VITOU est un artiste peintre, designer et artisan menuisier résidant à Porto-Novo. Son matériau de prédilection est le bois. Il laisse s'exprimer son génie créateur en espérant établir un lien particulier entre la nature, l'architecture et la société. Les meubles qu'il crée allient tradition et modernité dans lesquelles il voit une complémentarité nécessaire à l'édification d'une société ancrée dans les valeurs ancestrales et pourtant résolument tourner vers l'avenir.

« MEHENTO »

Porteur de vodùn et porte-parole du «hennu vodùn», le vodùnsi MEHENTO a une double fonction dans le temple vodùn Gbèloko. Il est celui qui garde les vodùns lors des cérémonies. Ce rôle très primordial, lui permet d'assurer la prospérité des vodùns de la collectivité. À travers son œuvre, l'artiste illustre un personnage de sagesse qui porte deux vodùns et tient en même temps sa canne, avec sa bouche de porte-parole.

« MEHENTO »

Incrustation de pierres



Youchaou KIFFOULY

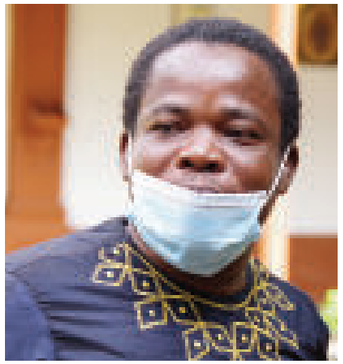
Youchaou KIFFOULY est né en Décembre 1975 à Adjarra (Honvié) dans le département de l'Ouémé, au Bénin. Artiste engagé, il s'appuie sur ses créations pour véhiculer des messages sur l'environnement. Il traite des problèmes liés à la gestion des déchets ménagers, la valorisation du patrimoine et est un grand défenseur de la citoyenneté participative. Désireux de marquer un public toujours plus large, il se met en scène lors de performances dans les rues de Porto-Novo, Cotonou et environ.

« LES HUMAINS VÉNERÉS »

Les jumeaux font partie des divinités en Afrique. Ils ont des panégyriques propres à eux tels que : Olowo oribi (le riche n'a pas pu le mettre au monde), Alacho Orikpan (le vendeur de pagne ne l'a pas trouvé pour le mettre au dos) et Iba bi iba yo (si je l'avais mis au monde j'en serais joyeux). L'œuvre «Les humains vénérés» nous montre la force du double et de la nature. Ils symbolisent les singes.

« LES HUMAINS VÉNERÉS »

Incrustation de pierres

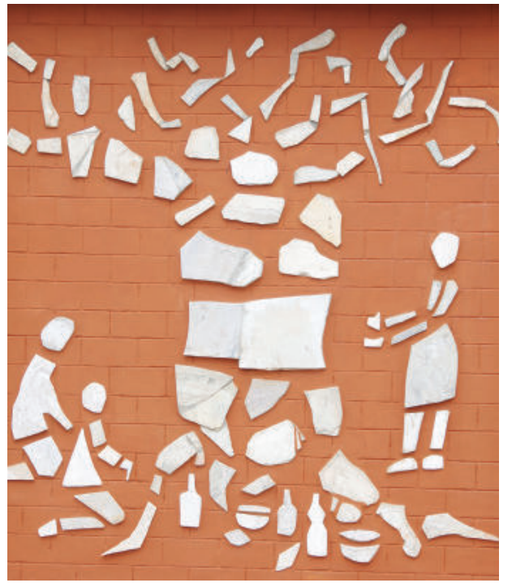


Winoc BOTON

Né en 1978 à Avrankou au Bénin, Winoc BOTON est un artiste plasticien, peintre et sculpteur qui vit et travaille à Porto-Novo. Inspiré par la nature et sensible aux questions de salubrité, il utilise des déchets solides, en particulier les sachets plastiques, qui envahissent le paysage béninois et plus particulièrement la ville de Porto-Novo, pour leur donner une autre vie artistique. Il les recycle pour créer ses œuvres, leur donne un autre souffle de vie tout en leur permettant de cohabiter en parfaite harmonie avec la société. Ses œuvres attirent l'attention des autorités et des populations sur l'urgence et la nécessité de débarrasser l'environnement des ordures qui l'encombrent.

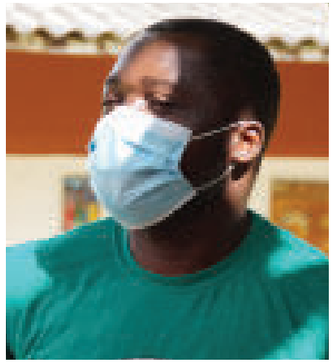
«RECOURS»

Les divinités en général sont sollicitées pour des prières de gratitude, de bénédiction, de protection, d'abondance de bien… C'est à cet instar que les adeptes de la divinité Vodùn Gbèloko ont recours à elle tous les jours. A travers un petit culte, ils demandent à la divinité des bienfaits (réussite, enfants, emploi, guérison, justice etc).



«RECOURS»

Incrustation de pierres

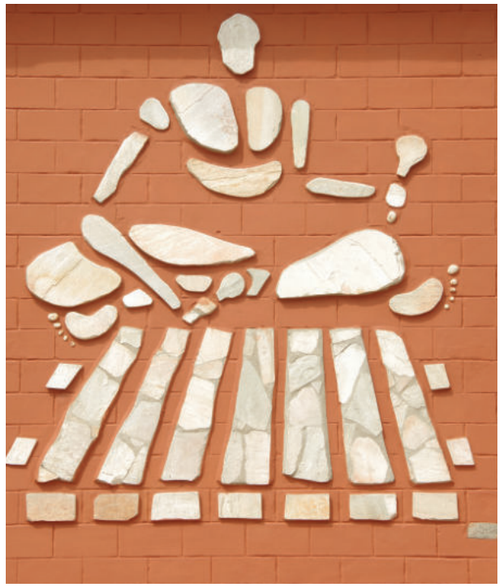


Désiré DÊDÊHOUANOU

Grand dessinateur, Désiré DÊDÊHOUANOU né le 08 Mai 1980 à Natitingou, dans le nord du Bénin, vit et travaille à Porto-Novo. Sa passion pour le dessin lui a permis de collaborer avec l'imprimerie Tunde pour la réalisation et l'illustration de manuels éducatifs. Artiste à la fois figuratif et abstrait, ses œuvres sont peintes essentiellement au couteau et réalisées avec divers matériaux de récupération. Les thèmes auxquels il s'intéresse touchent à la nature, la femme, les vécus du quotidien et aux contes et légendes du Bénin et de l'Afrique. Pinceau à la main, Désiré DÊDÊHOUANOU calligraphie son paysage, ses rêves, la nature et les valeurs de la tradition.

« ASSO OU BALAFON SACRE »

Instrument de musique constitué de planches en bois posées sur un trou et qui se joue uniquement lors des cérémonies et par des initiés.



« ASSO OU BALAFON SACRE »

Incrustation de pierres

Philipe Zountègni HOUÉDANOU

Philippe Zountègni HOUÉDANOU, alias Zount, est un artiste peintre sculpteur issu d'une famille de forgerons. Le métal, matériau de base de ses œuvres, se marie à la corde, au bois, à la toile de jute, aux calebasses pour donner naissance à des êtres insolites et fascinants. Ses œuvres sont étroitement liées au vodoun dans lequel il trouve son inspiration.

« LA JARRE MYSTERIEUSE »

Selon l'origine, mythe historique des Dravo, famille propriétaire du vodoun Gbèloko, la collectivité aurait été fondée par trois frères sortis d'une jarre mystérieuse à Adja-domè : Sèsu l'ainé, Agbé le cadet et Jègbè le benjamin. Ils font alliance avec Kokpon-Adjahuto pour combattre le roi Adja. Les trois frères s'enfuient à Gé-dravo et le cadet Agbé devint Roi : Le Dravoxolou. Une bataille de trône naquit entre Tè-Agbanlin et ses frères consanguins ce qui aurait poussé les trois frères Sèsu, Agbé et Jègbè à suivre le fondateur de Hogbonou dans la migration jusqu'à découvrir Porto-Novo et s'y installer. Cette œuvre rappelle l'origine de cette collectivité et ses fondateurs.

« LA JARRE MYSTERIEUSE »

Incrustation de pierres

Louis OKÉ-AGBO

Photographe-thérapeute, Louis OKE-AGBO vit et travaille à Porto-Novo. Voyant toujours « deux ou trois choses en une », il assemble les corps, les décors et produit un résultat au sens multiple. Il anime des ateliers d'expression artistique dans le centre d'art-thérapie de santé mentale qu'il a créé et s'appuie sur la photographie, la peinture ou encore la musique pour faciliter la réinsertion socio-professionnelle des patients.

« KINIKINI GBELOKOTON »

Incrustation de pierres

« KINIKINI GBELOKOTON »

L'artiste sur cette œuvre représente un lion, symbole du patriarche, l'ancêtre éponyme de la collectivité. De son vivant, il était reconnu pour avoir les qualités d'un lion : majesté, force, bravoure. L'œuvre traduit toutes ces caractéristiques. En passant par l'abondance de la crinière autour de la tête, le regard concentré et la noirceur des yeux, cette tête d'animal couronnée se rapproche d'un visage humain. L'œuvre apparaît en gros plan pour attirer l'attention de l'observateur sur la partie essentielle du corps de l'animal royal.

5

RÉSIDENCE DE CRÉATION ARTISTIQUE SUR LA PLACE GBÊLOKO

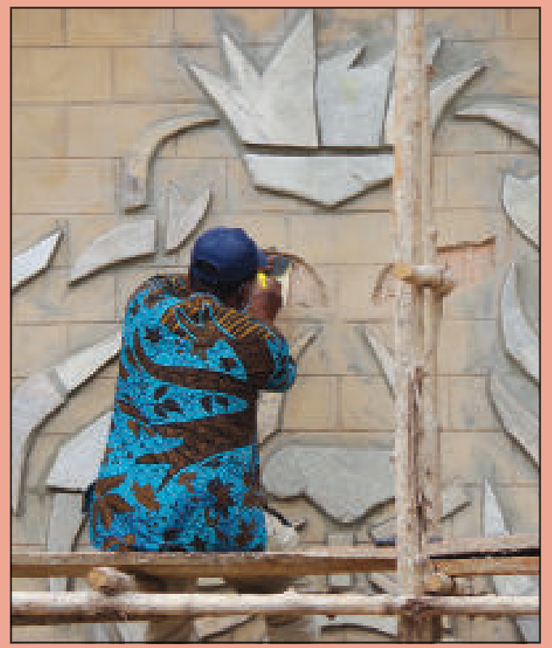
Durant une semaine, les artistes ont travaillé avec les artisans pour créer seize (16) œuvres qui illustrent l'histoire de la place Gbêloko et celle des divinités et des collectivités familiales. Ils ont utilisé des matériaux qui résistent aux intempéries telles que les roches, la pierre, le gravier... Une fois la phase de conception artistique terminée, les maîtres peintres passent à l'action et badigeonnent toutes les façades des bâtiments (couvents, temples, maisons bordant la place, WC, douches, ...) avec une peinture de couleur terre. Au total, vingt-cinq (25) pots de peintures de 25kg ont été utilisés pour révéler la beauté de la place Gbêloko.

Vingt-quatre (24) fenêtres en vitre (NACO) ont été fabriquées par des maîtres vitriers puis fixées dans des châssis PVC dans des cadres en bois. Les maîtres menuisiers quant à eux ont fabriqué et fixé sur les bâtiments vingt-trois (23) portes en bois d'acajou. Les anciennes charpentes dégradées des couvents, des temples et des maisons bordant la place ont été toutes remplacées par de nouvelles, faites avec du bois d'ébène. Elles sont composées de fermes, de pannes, de chevrons et de lambrequins. Les maîtres charpentiers ont utilisé 112 madriers pour fabriquer les chevrons et 12 madriers pour fabriquer les lambrequins. Ils ont remplacé les vieilles feuilles de tôles rouillées des couvents, des temples et des maisons bordant la place, par des tuiles. Ils ont utilisé au total 503 tuiles et 211 faitières pour réaliser les toitures. Les maîtres soudeurs ont fabriqué de jolis balcons et rampes d'escaliers avec des tuyaux galvanisés. Ils ont utilisé au total 31 tubes galvanisés 15/21 ; 9 tubes galvanisés 20/27 ; 55 tubes galvanisés 33/42 et 8 tubes galvanisés 26/34.

Les maîtres maçons ont utilisé 18 tonnes de ciment pour couler les bétons ; 5 tonnes de ciment pour réaliser l'élévation des murs et 24 tonnes de ciment pour faire les enduits et les revêtements. Les travaux de maçonnerie ont nécessité 22 voyages de sable et 7 voyages de gravier. Les espaces tels que la véranda extérieure du couvent, le hall intérieur du couvent, les trois WC et les trois douches ont été couverts de carreaux. Une superficie totale de 204 m² a été couverte par les maîtres carreleurs.

PHARMACI

KIFOULY



Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

Avant les travaux

Après les travaux

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

TEXTES

Didier HOUENOUDE

Gérard BASSALE

PHOTOGRAPHIE

Edwige FATOKINSI

Gérard BASSALE

GRAPHISME

Victoria Herzl

Camélia KPADONOU

SOUS LA SUPERVISION DE

Gérard BASSALE

PRODUCTION

Centre Culturel OUADADA

IMPRESSION

Centre Culturel OUADADA

© Centre Culturel OUADADA

Tel : (+229) 95 40 17 14 / (+229) 20 60 00 11

Mail : ouadada.benin@yahoo.fr

www.ouadada.com / www.eclosions-urbaines.com

Éclosions Urbaines

festival-atelier d'art

OUADADA BENIN
ART PATRIMOINE TOURISME
CULTURE

incite association

CERGY-PONTOISE l'agglomération

GRANDLYON communauté urbaine

ISBN: 978-99982-58-44-0